

Institut Universitaire Saint-Pie X

Établissement privé d'enseignement supérieur



+ Paris, le mercredi 7 octobre 2009
Notre-Dame du Rosaire

Un combat d'avant-garde

Chers parents, amis et bienfaiteurs,

Vous vous demandez peut-être ce qu'un Recteur peut dire à ses étudiants le jour d'une rentrée universitaire. Qu'ils soient de jeunes bacheliers de première année ou déjà aguerris d'une année d'études ou plus, nos jeunes ont besoin d'être mis devant leurs devoirs et responsabilités mais aussi et surtout de méditer la finalité qui doit animer leur formation estudiantine.

C'est ce que nous avons essayé de leur expliquer lors de la leçon de rentrée, le lundi 5 octobre dernier et c'est ce que nous nous permettons de soumettre à votre lecture.

L'Institut Universitaire Saint-Pie X connaît aujourd'hui sa trentième rentrée universitaire. Mais comme il n'est coutume de fêter que des chiffres ronds, nous aurons l'occasion, si Dieu veut, de fêter les 30 années écoulées de l'Institut dans un an (1980-2010).

Mon objectif n'est donc pas aujourd'hui de jouer une carte ou séquence de nostalgie, encore moins de nous autoproclamer les champions des « 30 glorieuses » de l'Institut, mais de nous inscrire, de **vous** inscrire dans une continuité ou, comme il convient, dans une tradition : celle d'un établissement universitaire qui a été fondé pour préserver la culture européenne, chrétienne et française par héritage. Européenne car, même si nous sommes pour la plupart Français, nous avons reçu un héritage gréco-latin qui a préparé providentiellement l'installation d'une civilisation chrétienne qui est la nôtre et que nous devons transmettre à notre tour.

Cela ne se fait pas sans difficulté puisque d'autres influences sont en jeu en notre XXI^e

siècle : d'une part, un vent violent de déchristianisation et d'athéisme théorique mais surtout pratique qui s'opère au sein même de notre civilisation, ce qui nous oblige plus que jamais à savoir qui nous sommes et ce que nous voulons devenir ou demeurer ; d'autre part, une poussée de différentes tendances de l'islam et des philosophies orientales qui progressent toujours dans la mesure où la conquête leur est facilitée par le relativisme occidental et la démission de l'esprit d'évangélisation.

Cet ébranlement universel, en effet, n'a pas épargné la structure humaine de l'Église qui s'est trouvée emportée dans cette déstabilisation par le fait de certains de ses membres qui ont renoncé et fait renoncer à l'esprit du Sacrifice qui est l'esprit du Christ. C'est donc tout le peuple des fidèles qui se trouve embarqué dans des voies nouvelles et il s'agit pour nous de ne pas nous laisser submerger dans les flots, mais bien de rester attachés à la **voie** du Christ en restant à l'écoute de sa **voix** qui parle par son Église et sa Tradition bimillénaire.

Une tradition de vérité

Si le propre d'un homme bien constitué est de regarder vers l'avant, devant soi, vers sa fin ultime, il lui est cependant nécessaire pour cela de connaître ses origines car un effet tend spontanément vers son principe. C'est pourquoi il est naturel à l'homme de vouloir connaître Dieu, même si cet élan naturel ne lui suffira pas pour l'atteindre tel qu'il est. Il lui faudra nécessairement le recours à la Révélation (= Dieu qui se fait connaître) et à la grâce (= Dieu qui se rend accessible en faisant participer la créature rationnelle à sa propre vie divine dans un don purement gratuit). Seul Jésus-Christ,

Fils de Dieu, nous permettra donc d'atteindre notre fin ultime.

Aussi, en ce jour de rentrée universitaire, m'apparaît-il nécessaire de nous tourner vers les origines de l'Institut et de relire ce que disait le premier Recteur de l'Institut lorsque, dans la revue *Fideliter* de mars-avril 1981, il commentait l'ouverture du tout jeune établissement dont Mgr Lefebvre lui avait confié la direction, en octobre 1980 :

« **Fideliter** : *M. le Recteur, quelle est l'originalité de votre Institut ?*

Abbé Lorans : *L'Institut Saint-Pie X n'est pas original, il est traditionnel. »*

Vous vous apprêtez donc à faire une année d'études dans un établissement qui s'inscrit dans une tradition.

Tradition d'un enseignement diversifié puisque la philosophie, l'histoire et les lettres sont les piliers de la culture qui édifie l'homme, lui apprennent à penser, à juger des événements en connaissant les leçons du passé, lui font goûter les grandes questions que l'homme s'est toujours posées et les réponses que non seulement la philosophie, fruit de la réflexion rationnelle illuminée, pour les penseurs chrétiens, par la Révélation, mais aussi les œuvres littéraires où la sensibilité humaine s'est épanchée pour produire avec art l'héritage multiforme des lettres.

Tradition d'une méthode et d'une forme d'enseignement qui essaient d'être fidèles au socle de ce que l'on appelait **les humanités**, en privilégiant la recherche de la vérité et non l'accumulation des savoirs. La connaissance se veut découverte et amour de la sagesse et donc *philosophie*. Pour reprendre l'abbé Lorans, dans la même entrevue accordée à *Fideliter* : « *La valeur que nos contemporains accordent à la vérité est purement pragmatique : « c'est vrai parce que c'est pratique, c'est faux parce que c'est inutile! » Ici nous ne cherchons pas des vérités qui nous servent, mais une vérité que nous servons. »*

Il faut se convaincre de cette dimension et de cette finalité de vos études. Elles sont

avant tout une quête de la vérité, nourriture et objet de l'intelligence et non d'abord une préparation à un gagne-pain ! Les grands philosophes de l'Antiquité grecque, dont Aristote tout particulièrement, l'avaient compris. Il fallait libérer l'homme des contraintes matérielles pour qu'il pût s'adonner à la réflexion philosophique, à l'amour de la contemplation, à l'amour de la vérité. Tout le reste – travailler dans le but de pourvoir à ses besoins – était le fait des tâches et des travailleurs serviles. C'est cette pensée qui doit vous animer, cette démarche qui doit être la vôtre, non pour vous inciter à une oisiveté paresseuse mais bien au contraire à une ordination active de l'intelligence et de la volonté. Nous ne préparons pas d'abord un métier : mais nous travaillons à former ce qu'il y a de plus noble en nous : notre intelligence et notre volonté pour leur faire atteindre leur objet propre : le vrai et le bien auquel tend la volonté à laquelle on a montré le vrai. « *Le reste vous sera donné par surcroît* », moyennant une formation complémentaire qui s'appuiera sur les fondations que vous aurez ainsi posées.

Se soumettre au réel

Cela exigera de vous une véritable discipline de l'intelligence et de la volonté, un ensemble de vertus dont la plus importante est sans doute la soumission au réel que l'on connaît davantage sous le nom *d'humilité*.

La faiblesse radicale de l'homme blessé par le péché originel est sans doute cette prétention de vouloir forger le réel selon ses caprices au lieu d'en admirer l'ordre et de s'y conformer lui-même. La force de l'homme, au contraire, est d'apprendre à connaître et se soumettre à l'ordre voulu par Dieu. **Réalisme** de l'homme qui reconnaît son état de créature et qui, en conséquence, cherche à atteindre la fin qui lui a été assignée, et non pas **idéalisme** qui cherche à imposer le fruit mesquin de son imagination prétentieuse aux formes pourtant contraignantes du réel. Cette discipline de l'apprentissage du réalisme est la garantie d'une authentique connaissance,

d'une science vraie et nourrissante, d'une formation qui est l'achèvement et le perfectionnement de l'homme, s'il sait y conformer sa vie, puisque celle-ci reposera sur la vertu d'humilité.

Et vivre de sa foi

Mais vous vous apprêtez aussi à vous laisser former dans un établissement *catholique* qui vit aussi de la tradition *catholique*. Cette tradition qui est fidélité au dépôt de la foi transmis des Apôtres à nos jours par l'intermédiaire de l'Église catholique laquelle est source et maîtresse d'enseignement. Elle en a reçu la mission. Elle a prouvé qu'elle était source de civilisation par deux mille ans d'action bienfaisante et illuminatrice. Chacun à sa modeste place reçoit la lumière divine par la foi et se doit d'utiliser ses talents pour en faire part au plus grand nombre.

Votre formation est à ces conditions une garantie de votre insertion dans le monde d'aujourd'hui. Un monde déchristianisé rendu rebelle à la notion de vérité objective et qui, du coup, a d'autant plus besoin de repères, d'hommes et de femmes qui puissent lui apporter la Lumière qu'il a perdue ou rejetée. Un monde qui revendique une autonomie de mauvais aloi puisqu'il prétend se priver de toute autorité dont il ne serait pas l'origine. Un monde qui croit pouvoir s'inventer une nouvelle destinée, une finalité choisie alors qu'il oublie qu'il ne peut devenir que ce qu'il doit être et que la liberté dont il dispose effectivement n'a pour but que de choisir les moyens pour atteindre cette fin qui lui est assignée. Un monde qui a besoin d'une jeunesse convaincue que *la vérité délivre* des esclavages de l'erreur, du mensonge, des faux dogmes et de la pensée unique. Un monde qui a besoin de s'étonner devant l'existence d'une jeunesse capable de grandeur morale et de don de soi. Vous devez donc aussi engager vos études dans cette perspective que l'on peut qualifier de **missionnaire**. Le catholique en a reçu l'impulsion par son baptême : il n'a pas le droit de se former seulement pour jouir égoïstement d'une vérité possédée au terme

d'une longue quête ou d'une ascèse de tout son être. « *On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur un chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.* » (Matthieu, V, 15) Vous devez être dans le monde ces lampes allumées de cette flamme divine. Veillez à ne pas en dissiper la lumière et à recharger sans cesse l'huile pour ne pas être trouvés à court de combustible, comme dans la parabole des vierges sages et des vierges imprudentes.

Un combat d'avant-garde

C'est en vous formant aux vérités de la foi et aux vérités naturelles, c'est en acquérant une culture historique, philosophique et littéraire que vous vous inscrirez dans le monde d'aujourd'hui et de demain. Nous ne sommes pas les derniers des Mohicans, pieuses reliques d'un monde dépassé, spécimens ultimes d'une espèce vouée à l'extinction, mais bien plutôt les premiers restaurateurs d'un maintien vivant et d'une préservation féconde de la Tradition catholique. *Premiers* non pas au sens chronologique puisque d'autres s'y sont attelés avant nous et nous en sommes les heureux héritiers ; non pas non plus au sens de *meilleurs* dans l'ordre moral du bien, même s'il n'est pas interdit d'y prétendre avec la grâce de Dieu, mais premiers comme on dit « *en première ligne* » au combat ou, si l'on préfère, **d'avant-garde**. À eux, il incombe la lourde responsabilité de vivre en cohérence avec la vérité dont ils sont les simples dépositaires et serviteurs, car ils sont ceux que l'on regarde vivre et dont on met à l'épreuve la valeur et l'authenticité de la doctrine, à l'aune de leur vie concrète, plus que de leurs discours. A condition toutefois d'en mériter le titre, vous serez ces *premiers*. Ce qui passe nécessairement par l'étude et par la prière. A vous d'en prendre les moyens.

Je vous souhaite ainsi une sainte année universitaire faite pour vous et pour la société dans laquelle Dieu veut que vous agissiez avec sa grâce. Et puisque, au cours de cette année, nous mettrons à l'honneur un grand professeur de

philosophie, Louis Jugnet, mort en 1973, je lui laisse le soin de conclure cette leçon pour vous laisser guider par ses conseils :

« L'expérience nous apprend pourtant que tous les hommes qui ont su agir dans l'histoire, s'ils n'étaient pas forcément des « intellectuels » (...) tous ceux qui ont su modifier le cours des événements, étaient des gens qui étaient imbus profondément d'une « Weltanschauung », d'une conception générale de l'univers et de la destinée, capable de guider énergiquement leur effort. Sans cela, qu'eussent-ils été ? Prière de se reporter à la boutade facile : « Untel ne sait pas ce qu'il veut, mais il le veut fortement. »

Des idées ! Mais les idées on les acquiert, par la réflexion, l'étude et l'expérience personnelle. Aucun de ces facteurs, pris isolément, ne suffit. Il faut lire. Non pas forcément des masses de livres mal digérés, comme nous le voyons faire parfois par tel étudiant bien intentionné.

Reportez-vous à l'essentiel sur chaque problème, demandez conseil à ceux qui savent, attachez-vous à tel philosophe de valeur éprouvée par le temps, à tel grand écrivain, à tel penseur politique qui a fait école. Et ne vous rendez pas prisonnier de la mode, ni de la modernité. « Modo hodierno » veut dire : à la mode, ou manière d'aujourd'hui. » C'est-à-dire à la vieillesse de demain. (...)

Chers amis, ne vous laissez pas faire, attachez-vous à ce qui dure, à ce qui en vaut la peine. Pensez à la formule d'un homme qui n'est certes pas un bien-pensant : « Ce sont toujours les éléments d'intelligence inférieure, écrit Henri de Montherlant, qui sont affamés d'être à la page. » Ne les imitez pas ! Lisez, avec discernement. Et, pour tirer parti de vos lectures, prenez des notes lisibles et précises, autrement tout sera vite parti en fumée. »

**Abbé Philippe Bourrat
Recteur**

L'Institut Universitaire Saint-Pie X prépare aux licences européennes et maîtrises de Philosophie, d'Histoire et de Lettres classiques, diplômes qui sont reconnus par l'État.

Il assure en outre une Formation des maîtres pour les futurs enseignants des écoles primaires et secondaires.

Vous pouvez aider l'Institut Saint-Pie X

- par vos dons déductibles de vos impôts sur le revenu mais aussi sur l'Impôt sur la fortune (ISF),
- en commandant des exemplaires de la publication de l'Institut, *Vu de haut*,
- en faisant connaître les études qui y sont délivrées,
- par un virement bancaire régulier (nous consulter),
- en finançant partiellement ou totalement la scolarité d'un étudiant.

**Le prochain numéro de
VU DE HAUT (n° 15)
va paraître en novembre 2009 :
*Maîtres et disciples
Questions d'enseignement.***

**Commandez-le dès maintenant au
Secrétariat de l'Institut.**

NOUVEAU :

La collection *STUDIA* en partenariat avec les éditions CLOVIS édite les meilleurs travaux des étudiants de l'Institut. **Déjà paru : *La sensibilité dans la vie morale - Emmanuel Kant et saint Thomas d'Aquin*, par l'abbé R. de Sainte-Marie - En vente chez CLOVIS.**

***Les publications de
l'Institut St-Pie X, Vu de haut, sont
toujours disponibles et en vente par
correspondance. www.iuspx.com***